



Comment Bpifrance fait grandir les PME



La banque publique organise une formation pour aider des dirigeants à dynamiser la croissance de leur entreprise.

Les soixante élèves de la première promotion de l'Accélérateur PME de Bpifrance, dirigée par Nicolas Dufourcq, ont leur diplôme en poche depuis lundi soir. C'est l'aboutissement de deux ans de cours, voyages d'études et séances de conseil pour ces dirigeants qui ont comme objectif de faire de leur PME une entreprise de taille intermédiaire, une ETI. «La France compte seulement 3200 ETI sur un total de trois millions d'entreprises. Pour en faire émerger d'autres, nous avons décidé en mars 2015 de créer l'Accélérateur PME pour mettre l'idée d' Arnaud Montebourg d'un CAC 40 du futur en œuvre», rappelle Fanny Letier, responsable de l'investissement dans les PME et de l'accompagnement chez Bpifrance.

Sur les soixante entreprises participantes, un tiers a effectivement dépassé la barre de 50 millions d'euros de chiffre d'affaires ou de plus de 250 salariés. C'est le cas du plasturgiste JBT, du groupe d'ingénierie BEG, de l'e-commerçant **Pneuwyz** ou encore de l'entreprise de robotique BA Systèmes. Il y a deux ans, leurs ventes s'élevaient en moyenne à 31 millions d'euros et leur effectif à 171 personnes. «42% des entreprises ont connu une croissance à deux chiffres, s'expliquant pour plus de la moitié d'entre elles par de la croissance externe», détaille Fanny Letier. Une entreprise sur deux a également amélioré ses résultats financiers. «Notre marge est aujourd'hui de plus de 60% contre 50% au départ» témoigne Frédéric Lescure, dirigeant du chimiste Socomore.

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Accélérateurs régionaux

En moyenne, les effectifs des PME participantes ont crû de 9,6% l'an dernier, avant tout car elles ont recruté de nouvelles fonctions comme un community manager pour les réseaux sociaux ou même tout un comité de direction chez le fabricant de machines agricoles Pichon. «Nous nous sommes rendu compte que le recrutement est le sujet numéro un pour les PME et ETI. Entre les start-up et les grands groupes, ils ne sont pas visibles», affirme Fanny Letier, qui ajoute que les ETI engendrent en moyenne 3,5 emplois indirects. Les participants ont aussi étoffé leurs équipes pour pouvoir vendre leurs produits et expertises à l'étranger. Plus de huit sur dix se sont lancés sur de nouveaux marchés en Europe (68%), mais aussi en Afrique (47%) et en Asie (38%).

Ces résultats ont attiré les élèves de la troisième promotion, qui débute et réunit de nouveau soixante entreprises sélectionnées par les directeurs régionaux de Bpifrance. Mais ces résultats ont aussi donné envie à la première promotion de se faire accompagner encore. «Plusieurs veulent intégrer notre accélérateur ETI, mais ce n'est pas possible pour tous. Il n'est en revanche pas exclu qu'ils poursuivent dans un accélérateur régional, car trois ou quatre régions devraient lancer leur programme dès cette année, annonce Fanny Letier. Notre objectif est d'identifier quelque deux mille PME en France qui veulent devenir des ETI.» Cela porterait leur nombre à plus de cinq mille et devrait avoir des effets positifs sur l'emploi et l'export.